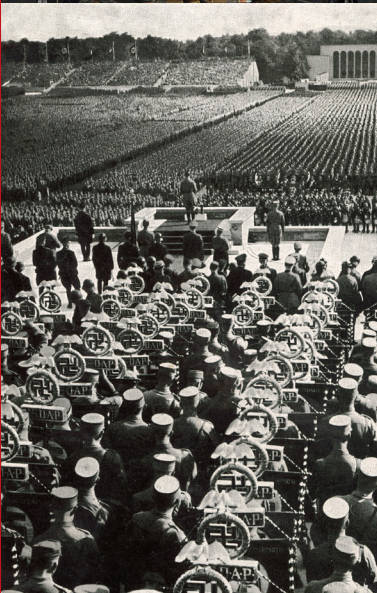




**Bei Flakfeuer**  
*gegen Splitterwirkung sofort*  
**Deckung suchen!**



# LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## LA GUERRE AÉRIENNE

Dossier pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire

Service éducatif



Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire

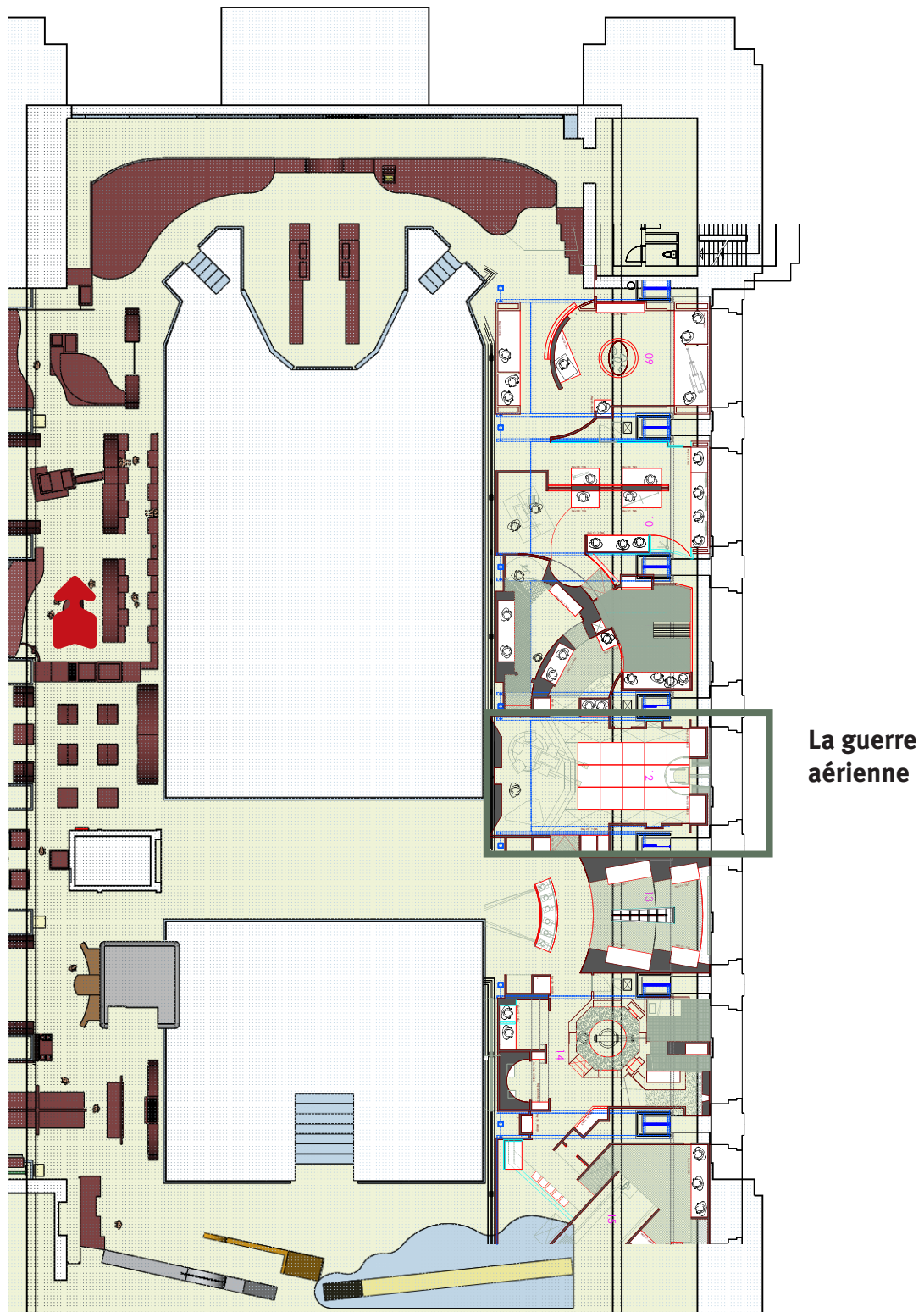


# Table des matières

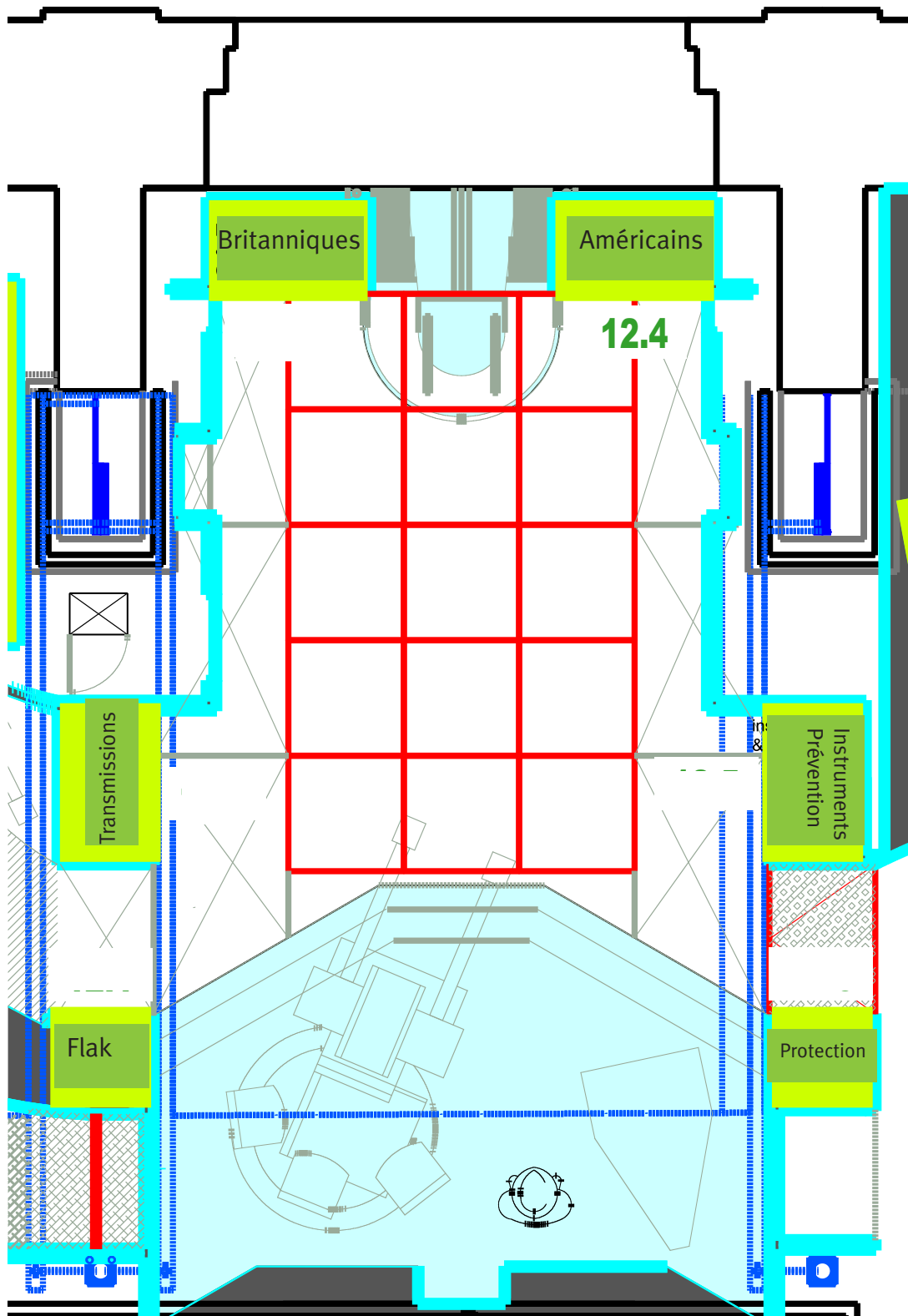
<i>La guerre aérienne</i>	
Plans	3
Avant la visite	5
Pendant la visite	8
Fiche d'activité	12
Fiche d'activité (correctif)	14
Glossaire	16
Bibliographie	19
L'offre pédagogique du WHI	24



# Plan 2<sup>e</sup> étage



# Plan de la section



# Avant la visite

## La guerre aérienne 1940-1945

### La terreur venue du ciel



La pratique de l'attaque aérienne sur des populations civiles a été inaugurée dès la Première Guerre mondiale. Le but de ces attaques ? Briser le moral de la population et la volonté de combat, terroriser les civils. La guerre civile espagnole, puis surtout la Seconde Guerre mondiale étendent ces actions en étendue par la généralisation du largage de centaines de kilos de bombes par des groupements de plus en plus importants de bombardiers, et en diversité par le ciblage des industries et centres de production pour

détruire l'économie adverse.

L'Allemagne donne le ton. Après Varsovie en septembre 1939 et Rotterdam en mai 1940, ce sont les villes britanniques qui sont ciblées. Des dizaines de milliers de civils sont tués dans ces bombardements dits stratégiques, des quartiers entiers sont laissés en ruine après le passage des bombardiers.

Les Alliés pratiquent également ces bombardements. Les raids sur l'Allemagne deviennent plus fréquents dès l'entrée en guerre des États-Unis. L'Europe occupée est également la cible des bombardements. Lors des derniers mois de guerre, les Alliés occidentaux se relaient de jour et de nuit pour noyer dans un déluge de feu les centres industriels et militaires, ainsi que les villes allemandes, tuant, blessant et jetant à la rue des centaines de milliers de civils. L'Union soviétique doit quant à elle renoncer à ces actions, par manque d'efficacité de ses bombardiers.

*Hambourg, août 1943, © BPK, Berlin*



**Thématique : les innovations techniques**

**Les bombardements stratégiques**

**Les Britanniques et les bombardements stratégiques**

Émancipée en avril 1918 de la composante



terrestre et maritime de l'armée, la *Royal Air Force* dispose, à partir de 1936, d'un commandement spécialisé, le *Bomber Command*, appelé à servir les orientations stratégiques offensives de la Grande-Bretagne. Toutefois, en septembre 1939, les budgets prévus pour les appareils et les effectifs du *Bomber Command* sont progressivement affectés au *Fighter Command*, auquel incombe la défense insulaire. De ce fait, il est incapable de mener une offensive aérienne d'envergure sur l'Allemagne.

Quelques opérations de bombardement sont néanmoins conduites sur le *Reich* à partir de septembre 1939. Elles portent principalement sur des sites militaires et économiques. Les bombardiers (Hampden, Whitley et Wellington) opèrent d'abord de jour, puis rapidement de nuit, ce qui leur assure une certaine sécurité mais gêne la précision des largages. Les revers enregistrés, liés notamment à la mise en place progressive d'un dispositif d'interception allemand plus performant conduisent le *Bomber Command* à interrompre, à l'hiver 1941, ses raids sur le *Reich*. Le *Bomber Command* décide alors de privilégier des objectifs situés en zones occupées, puis de revoir sa tactique de bombardement sur l'ensemble du continent. A l'initiative de l'*Air Chief Marshall* Arthur Harris, fraîchement nommé à ce poste, les attaques de précision de nuit sont abandonnées, au profit des bombardements sur zone (*Area Bombing*). Ceux-ci consistent à mener des attaques massives sur les villes ennemies en visant, non plus des cibles précises, mais de vastes surfaces habitées que l'aviation s'applique à raser au moyen de bombes explosives et incendiaires. De la sorte, le *Bomber Command* (équipé de Halifax et de Lancaster) espère briser le moral de la population allemande, et des ouvriers en particulier. Expérimentée à Cologne, au cours de l'opération Millennium (mai 1942), cette stratégie sera ensuite appliquée à de nombreuses villes allemandes.

### Les Américains et les bombardements stratégiques

Sous la pression des événements internationaux, les Etats-Unis accordent une importance grandissante à leur force aérienne. L'*US Army Air Corps*, devenu en juin 1941 l'*US Army Air Force (USAAF)*, voit ses effectifs augmenter considérablement en hommes et en matériel. Elle dispose, à partir de mars 1942, de vingt unités assignées aux différents théâtres d'opération. La *8th Strategic Air Force*, dont les effectifs s'installent en Grande-Bretagne à partir du second semestre 1942, constitue les forces vives de l'offensive aérienne stratégique contre le *Reich* et ses intérêts en territoires occupés. Composée de B-17 (*Flying Fortress*)



Hambourg, 1944,  
© Bundesarchiv, Koblenz



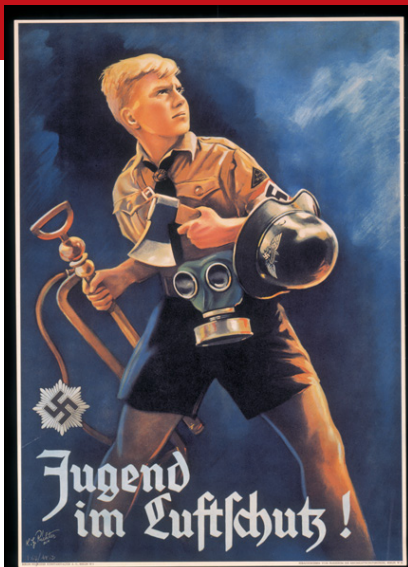
et de B-24 (Liberator), la 'Mighty 8' bombarde à partir d'août 1942 des objectifs situés en France, en Belgique et aux Pays-Bas, puis, au lendemain de la conférence interalliée de Casablanca (janvier 1943), en Allemagne. A partir d'octobre 1943, elle est assistée par la *15th Strategic Air Force*, basée en Italie, laquelle multiplie surtout les raids dans le nord de l'Italie et dans les Balkans (notamment champs pétrolifères de Ploësti).

Malgré les mises en garde des Britanniques qui s'y sont essayé sans succès, les Américains restent fidèles à la doctrine du *Daylight Precision Bombing* élaborée avant-guerre. Ils engagent de jour et à haute altitude leurs bombardiers lourds contre des cibles à fort potentiel économique et militaire. Ils demeurent convaincus que leurs appareils, volant en formation massive et puissamment armés, sont capables de se protéger mutuellement, sans que des chasseurs d'escorte, dont le rayon d'action est d'ailleurs insuffisant, ne soient nécessaires. Mais privés d'escorte, les bombardiers enregistrent des pertes humaines et matérielles très importantes, qui poussent l'état-major, en novembre 1943, à suspendre provisoirement les attaques sur le Reich. Celles-ci reprennent quelques mois plus tard. Désormais escortés de chasseurs à long rayon d'action (P-51 Mustang), les bombardiers américains sont en mesure de pilonner la totalité du territoire ennemi.

## **Thématique : les innovations techniques** **L'impact des bombardements stratégiques**

Les effets des bombardements stratégiques sur le moral de la population allemande et sur la marche de l'économie de guerre sont fortement controversés. Ces raids particulièrement meurtriers (300.000 à 600.000 morts parmi les civils allemands et 160.000 parmi les équipages alliés) ne semblent pas donner les résultats escomptés par l'état-major allié. Indignée par les premiers raids alliés, la population allemande fait preuve jusqu'en 1943 d'un certain stoïcisme, entretenu par la propagande. Solidaires, les sinistrés se sortent mutuellement des décombres, vident les appartements à risques, etc. Cependant durant l'été, leur moral déjà sérieusement entamé par les revers militaires enregistrés à Stalingrad (février) et à Tunis (mai), tombe au plus bas avec les bombardements de Hambourg, puis de Berlin. Seules les organisations national-socialistes conservent la même ardeur lors des opérations de déblaiements ou d'aide aux sinistrés. Certains commencent alors à douter ouvertement de l'issue de la guerre. Pour éviter la contagion, les propos et attitudes défaitistes sont punis de la peine de mort. Sur le plan économique, l'Allemagne,





© DHM, Berlin

en dépit des bombardements stratégiques, soutient un rythme de production sans cesse croissant, dû essentiellement à une réorganisation de l'industrie d'armement initiée par Albert Speer à partir de 1942. Cependant les bombardements ont un impact important sur l'économie de guerre allemande. Ainsi, pour éviter d'exposer toute la chaîne de production, les usines sont enterrées, fractionnées et dispersées sur l'ensemble du territoire, contrecarrant de facto le processus de rationalisation voulu par Speer. Au-delà des dommages directs occasionnés aux industries (exception faite du secteur du carburant), ce sont surtout les bombardements des voies fluviales, routières et ferroviaires qui peuvent perturber le rendement: en effet, les éléments produits

aux quatre coins du *Reich* atteignent difficilement les usines de montage où ils sont assemblés. Dès lors, si les bombardements stratégiques sur le *Reich* n'ont pas eu les effets escomptés sur le moral des civils, ils ont toutefois conduit le régime national-socialiste à affecter à la défense antiaérienne ou au déblaiement des ressources humaines et matérielles importantes. Selon Albert Speer, Ministre des armements et de la production de guerre, « les bombardements ont ouvert un second front longtemps avant l'invasion de l'Europe ».



# Pendant la visite

## La Guerre aérienne



### Thématique : la population civile

Dès les années 30, des organisations dites de « défense passive » sont constituées. Leur mission est de préparer et d'assurer une assistance aux populations en cas de bombardement. Ainsi, ces organisations prêtent main-forte aux pompiers pour éteindre les incendies et secourir les victimes de bombardements. Elle joue un rôle de prévention en informant sur les abris et effectuant des surveillances. L'alerte est donnée au moyen de sirènes.

En Allemagne, la défense passive est appelée *Reichsluftschutz* ou Union nationale de la défense passive (dont son matériel est exposé dans cette zone). Fondée en 1933, elle sensibilise la population aux risques liés à d'éventuelles attaques aériennes, chimiques ou bactériologiques. Structurée par quartier, la *Luftschutz* rassemble au plus fort des attaques anglo-américaines quelque vingt millions d'auxiliaires, dont une majorité de femmes. Ceux-ci signalent les incendies et tentent de maîtriser le feu aux côtés des pompiers, puis participent au déblaiement des décombres et aident les sinistrés. En la matière, les organisations nationales-socialistes, telles la *NS-Volkswohlfahrt* (NSV) prennent rapidement le relais de la solidarité spontanée, distribuant des repas et offrant un asile provisoire.

La défense passive impose le « Black-out ». C'est-à-dire plonger dans l'obscurité totale des zones géographiques. Dans les vitrines, sont exposées des ampoules bleues de la défense pour occulter la lumière.

Face au péril aérien, un réseau d'abris se met progressivement en place. Les sous-sols des maisons et édifices publics sont transformés en abris antiaériens. Ceux-ci offrent une protection relative à leurs occupants, pour qu'ils risquent d'ensevelissement, d'asphyxie ou de calcination demeurent bien réels. Dans le même temps, des espaces souterrains, naturels ou non, situés dans les villes et dans la banlieue sont réquisitionnés et aménagés, pour accueillir hommes et patrimoines (archives et œuvres d'art). Les bunkers, dont la construction s'intensifie à partir de 1943, constituent le refuge privilégié, où la main-d'œuvre utile à l'effort de guerre, et plus tard les usines elles-mêmes, s'abritent. Simultanément, les autorités nazies mettent sur pied un programme d'évacuation et de déplacement de population vers des zones moins exposées dont profitent quelque 2,5 millions d'enfants envoyés à la campagne. Les habitants des centres historiques, aux rues étroites et sinueuses propices à la propagation des incendies, sont évacués vers les banlieues jugées plus sûres. Enfin, nombre de citoyens cherchent spontanément



Ampoules occultantes, Allemagne, WHI, Bruxelles



refuge hors des villes.

Pour ceux qui demeurent dans les zones à risque, le quotidien rime désormais avec alerte et descente aux abris. L'effet conjugué des bombes incendiaires et explosives provoque parfois de véritables 'tempêtes de feu' qui s'abattent sur les villes et leurs habitants. Au total, quelque 300.000 à 600.000 personnes périssent dans de telles circonstances. 20 % du parc immobilier disparaît ainsi en fumée, faisant près de 7,5 millions de sans-abri.

#### Bombardements des 13-14 février 1945 sur Dresde

“Devant moi s’étendait une grande place dégagée non reconnaissable, avec au beau milieu un monstrueux cratère de bombe. Déflagrations, lumière comme en plein jour, fracas de l’impact des bombes. (...) autour de nous tout flambait. Je ne pouvais distinguer aucun détail, je ne voyais que des flammes partout, j’entendais le fracas du feu et de la tempête, je ressentais une effroyable tension intérieure. (...) Un groupe de gens escaladait les jardins pour atteindre la *Brühlterrasse* [terrasses qui surplombent l’Elbe]; il fallait passer tout près de foyers d’incendie, mais en haut on devait pouvoir respirer plus librement, et il devait faire plus frais. Puis je me suis retrouvé en haut, dans le vent de la tempête et la pluie d’étincelles. (...) Dans un large périmètre à la ronde, rien qu’une mer de feu. (...) Ici, au bord du fleuve, où nombre de gens allaient et venaient, ou avaient campé, des douilles vides, longues et anguleuses, des monceaux de bombes incendiaires étaient plantées dans le sol labouré. De nombreuses maisons de la rue en haut sortaient encore des flammes. Ici et là des corps, racornis et réduits pour l’essentiel à un petit tas de vêtements, gisaient éparpillés sur le chemin. (...) Les gens un peu plus loin avaient apparemment réussi à sauver quelques petites choses, ils portaient avec eux des draps, des couvertures et autres objets de ce genre sur des charrettes, ou étaient assis sur des caisses et des ballots.”

Victor KLEMPERER, *Je veux témoigner jusqu’au bout. Journal 1942-1945*. Paris: Seuil, 2000, pp.620-25.



## Thématique : les innovations techniques Les radars, Pathfinders, viseur Norden

### Les radars

Les progrès allemands en matière de détection (radar Freya) et d'interception des bombardiers obligent les Alliés à trouver une parade stimulant les innovations techniques. Les premiers bombardements de nuit britanniques, fin décembre



1941, sont des échecs dus à l'absence d'avions de chasse en protection (leur rayon d'action n'est pas assez grand) et de radioguidage. De plus les cibles sont mal définies. Des progrès permettent l'année suivante une plus grande efficacité: les pilotes sont guidés sur la cible par un radar et des paillettes d'aluminium (*windows*) sont larguées pour brouiller les radars allemands.



*Viseur Norden, armée américaine, 1941, WHI, Bruxelles*

### Les “Pathfinder”

Le 30 mai 1942, le *Bomber Command* utilise une nouvelle méthode sur Cologne. Il s'agit d'attaquer un objectif important avec plus de 1.000 bombardiers. Pour obtenir une précision suffisante, l'objectif est marqué par des bombes lumineuses (les «Pathfinder») larguées par des Mosquito. Le Mosquito est un chasseur-bombardier très rapide et très maniable, ce qui lui permet de voler à basse altitude et d'échapper à la chasse allemande. Lorsque la cible est marquée, les bombardiers peuvent attaquer avec plus de précision. Dès que les bombes sont larguées, une photographie est prise pour évaluer les dégâts causés par le raid, et accroître la précision pour le raid suivant. Désormais, telle sera la méthode d'attaque du *Bomber Command* pour toute la durée de la guerre.

### Le viseur Norden

Les Américains bombardent à très haute altitude (20.000-26.000 pieds – 6-7km d'altitude), de jour, s'appuyant sur le viseur Norden. Ils sont accompagnés par des chasseurs à long rayon d'action. Le viseur Norden permet de larguer la bombe exactement au moment voulu pour qu'elle touche la cible. En calculant la vitesse de l'air, la vitesse du vent et sa direction, l'altitude et l'angle de dérive le viseur Norden peut ainsi calculer la trajectoire de la bombe. Le procédé n'est évidemment pas fiable à 100%.

## Thématique : la propagande

Les Alliés et les Allemands se font aussi une guerre de propagande par tracts interposés, destinés aux civils et aux combattants, largués par les avions. Il s'agit de démoraliser l'ennemi en lui prédisant destructions et défaites, de l'encourager à désertir ou à se révolter contre ses dirigeants qui trompent leur population et la mènent à sa perte. Le tract ci-contre “Die Festung

Europa hat kein Dach” (La forteresse Europe n’a plus de toit) a été produit en 1942 et lancé par les Britanniques au-dessus de l’Allemagne durant plusieurs raids la même année. Il s’agit de convaincre la population allemande que le combat est perdu à cause de la production croissante de bombes par les Alliés et parce que les bombardements sur les industries et les villes allemandes s’accroissent et gagnent en intensité. Le dessin clair de la comparaison de la taille des bombes allemandes et alliées soulignent la prédominance de la puissance destructive des Alliés.



© cegeSoma



# Fiche d'activité

La guerre aérienne



## Thématique : la population civile

Durant la Seconde Guerre mondiale, des centaines de milliers de civils meurent dans les bombardements qui ciblent les villes, les usines ou les noeuds de communication. Des associations tentent d'organiser les secours.

**Retrouvez dans les vitrines différents objets permettant de prévenir/se protéger des bombardements. Identifiez-les et déterminez leur fonction pendant un bombardement.**

.....

.....

.....



## Thématique : les innovations techniques

**Comment les Allemands interceptent-ils les avions ennemis?**

.....

**Pour tromper les radars allemands, l'aviation alliée met au point des leurres. Comment s'appellent-ils ? En quoi consistent-ils (matière, forme)? A quoi servent-ils?**

.....

**A quoi sert le viseur Norden?**

.....





## Thématique : la propagande

Analysez l’affiche “les femmes et les enfants d’Europe...” suivant le cadre donné:

Carte d’identité de l’affiche .....

Slogan .....

.....

Composition (symétrie, opposition ; avant-plan, arrière-plan,...) et symbole(s)

.....

.....

Couleur(s) dominante(s) .....

Pourquoi .....

.....

Typographie (police de caractère) .....

Quelle réaction, cette affiche cherche-t-elle à produire? A quel sentiment fait-on appel (entourez la (les) réponse(s) : Peur, patriotisme, horreur, fierté, union, ridiculisation de l’ennemi, injustice sociale, diabolisation de l’ennemi, puissance, effroi, amélioration du quotidien, exaltation de la nature, rejet

A quel public veut-on transmettre ce message?.....

Le message est-il convaincant, facile à comprendre ?.....

.....



# Fiche d'activité (correctif)

La guerre aérienne



## Thématique : la population civile

Durant la Seconde Guerre mondiale, des centaines de milliers de civils meurent dans les bombardements qui ciblent les villes, les usines ou les noeuds de communication. Des associations tentent d'organiser les secours.

**Retrouvez dans les vitrines différents objets permettant de prévenir/se protéger des bombardements. Identifiez-les et déterminez leur fonction pendant un bombardement.**

*Sirène: Système d'alerte*

*Casque appartenant à un membre de la Défense passive*

*Sac de sable pour éteindre l'incendie*

*Ampoule d'occultation pour masquer les cibles à l'aviation ennemie*

*Masque anti-gaz pour se protéger des gaz libérés par les explosions*

*Paire de gants anti-incendie pour se protéger des flammes et de la chaleur*



## Thématique : les innovations techniques

**Comment les Allemands interceptent-ils les avions ennemis?**

*Les radars, la Flak (batterie anti-aérienne), les chasseurs*

**Pour tromper les radars allemands, l'aviation alliée met au point des leurres. Comment s'appellent-ils ? En quoi consistent-ils (matière, forme)? A quoi servent-ils?**

*Des Windows. Ce sont des bandelettes métalliques destinées à faire croire à l'ennemi qu'il y a plus d'avions qu'en réalité.*

**A quoi sert le viseur Norden?**

*A mieux cibler les objectifs et éviter les dégâts collatéraux.*





## Thématique : la propagande

Analysez l'affiche "les femmes et les enfants d'Europe..." suivant le cadre donné:

### Carte d'identité de l'affiche

*Affiche publiée par la propagande allemande*

### Slogan

*Les femmes et les enfants d'Europe accusent!*

### Composition (symétrie, opposition ; avant-plan, arrière-plan,...) et symbole(s)

*Une mère endeuillée tient son enfant mort dans les bras à l'avant-plan. Derrière une cathédrale domine des ruines fumantes où des sinistrés cherchent un abri ou leurs possessions détruites.*

### Couleur(s) dominante(s)? Pourquoi

*Le gris bleuté de l'image et le rouge du texte accusateur et du sang qui s'écoule des blessures. D'un côté la tristesse du deuil, de l'autre l'agressivité de l'accusation.*

### Typographie (police de caractère)

*Caractère gras pour souligner le message.*

**Quelle réaction, cette affiche cherche-t-elle à produire? A quel sentiment fait-on appel (entourez la (les) réponse(s) : **Peur**, patriotisme, **horreur**, fierté, union, ridiculisation de l'ennemi, injustice sociale, **diabolisation de l'ennemi**, puissance, effroi, amélioration du quotidien, exaltation de la nature, **rejet****

### A quel public veut-on transmettre ce message?

*Les populations occupées*

### Le message est-il convaincant, facile à comprendre ?

*Le 12 janvier 1940, les Britanniques bombardent Westerland sur l'île de Sylt, au large du Danemark car c'est une base d'hydravions allemands. Les Allemands se servent de cet événement pour accuser les alliés d'atrocités.*





**Alliés**

Ensemble des pays qui s'opposent aux pays de l'Axe. Ces pays sont également désignés par Nations unies durant le conflit.

**Armistice**

Convention entre gouvernements mettant fin aux combats en temps de guerre. Mais il ne met pas fin officiellement à la guerre.

**Asdic** (Anti-Submarine Detection Investigation Committee)

Appareil de détection de sous-marin inventé en 1917. Il émet un son qui se répercute sur la masse immergée puis est renvoyé vers la source. Il s'agit de l'ancêtre du sonar.

**Axe**

Alliance entre l'Allemagne et l'Italie signée en 1936. Ils sont rejoints par le Japon et d'autres nations contre les Alliés.

**Blitzkrieg**

Expression allemande signifiant «guerre éclair». Elle désigne le mode de combat des Allemands reposant sur une percée et avance rapide des blindés suivis de l'infanterie et appuyés par l'aviation.

**Bombardier** (avion)

Avion conçu pour détruire des cibles au sol au moyen de bombes.

**Capitulation**

Convention entre nations belligérantes en vue de la reddition de la partie vaincue.

**Chasseur** (avion)

Avion conçu pour intercepter les avions adverses et assurer la maîtrise du ciel.

**Division**

Unité militaire composée de plusieurs régiments ou brigades. Elle est composée entre 10.000 et 30.000 hommes.

**Einsatzgruppen**

Groupe d'intervention en français. Les *Einsatzgruppen* sont des unités de police politique allemandes chargés de l'assassinat systématique des ennemis politiques et raciaux en Europe de l'Est.

**Guerre totale**

Guerre mobilisant l'ensemble des ressources disponible d'un état: population, économie, politique, justice, morale.

**HF/DF (High Frequency/Direction Finding)**

Système de radiogoniométrie. Elle localise les navires et sous-marins ennemis d'après leurs transmissions radio.

**Jour-J**

Day-D en anglais est une expression qui désigne le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.

**Kriegsmarine**

Marine de guerre allemande sous le IIIe Reich

**Luftwaffe**

Armée de l'air allemande.

**NKVD**

Abréviation de "Commissariat du peuple aux Affaires". Il s'agit de la police politique en URSS de 1934 à 1946.

**Propagande**

Ensemble de techniques de persuasion pour influencer ou endoctriner une population par rapport à une opinion, une idéologie ou à un comportement.

**Radar**

Système utilisant les ondes électromagnétiques pour détecter les avions ou bateaux.

**Royal Air Force (RAF)**

Armée de l'air britannique.

**Royal Navy**

Marine de guerre britannique.

**Sonar**

Appareil permettant de détecter les sous-marins sous l'eau. Le sonar émet un son dans l'eau et écoute l'écho sur les objets.

**SS (Schutzstaffel)**

Littéralement "échelon de défense". Il s'agit de l'aile militaire du parti nazi, dans laquelle se retrouvaient notamment les gardes du corps d'Hitler, les gardiens des camps de concentration et la Waffen-SS.

**U-boot**

Sous-marin allemand (contraction de Unterseeboot)

**Vichy (gouvernement de)**

Régime politique du Maréchal Pétain après la défaite de 1940. Ce gouvernement fait le choix de la collaboration avec l'Allemagne nazie.



**Viseur Norden**

Viseur de bombardement inventé par les Américains. Il permet de larguer la bombe exactement au moment voulu pour qu'elle touche la cible.

**Waffen-SS**

Branche armée de la SS (Schutzstaffel). Elle incorpore des nationaux-socialistes convaincus. Avec le temps, des unités de Waffen-SS de non Allemands sont créées.

**Wehrmacht**

Nom de l'armée allemande sous le IIIe Reich.



# Bibliographie

Voici une sélection d'ouvrages généraux sur le thème de la Seconde Guerre mondiale qui ont pour vocation d'aider les élèves à approfondir cette période. À cela s'ajoutent des références qui permettent d'étudier les thèmes abordés moins en détail dans l'exposition.

## Dictionnaires

Paul ARON & José GOTOVITCH (dir.),

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale en Belgique.*

Bruxelles: André Versaille, 2008.

Isabelle BOURNIER & Marc POTTIER,

*Atlas de la Seconde Guerre mondiale.* Bruxelles: Casterman,

2006.

Yann MAGDELAINE,

*Atlas de la Seconde Guerre mondiale.* Rennes: Ouest-France,

2014.

Philippe MASSON (dir.),

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale (2 vol.).* Paris:

Larousse, 1979-1980.

## Monographies

Peter ADAM,

*Art of the Third Reich.* Harry N Abrams, 1992.

François BALACE (dir.),

*Jours de guerre (14 vol.).* Bruxelles: Crédit Communal, 1990-2001.

Antony BEEVOR,

*Stalingrad.* Paris: de Fallois, 1999.

*Carnets de Guerre – De Moscou à Berlin 1941-1945.* Paris :

Calmann-Levy, juin 2007.

*D-Day et la bataille de Normandie.* Paris: Calmann-Levy, 2009.

*La Chute de Berlin.* Paris : de Fallois, 2002.

François BERIDA,

*Normandie 44. Du débarquement à la libération.* Paris: Albin

Michel, 1987.

Henri BERNARD,

*Panorama d'une défaite: bataille de Belgique – Dunkerque, 10*

*mai – 4 juin 1940.* Paris: Duculot, 1984.

Nicolas BERNARD,

*La guerre germano-soviétique, 1941-1945.* Paris: Tallandier, 2013.

*La guerre du Pacifique, 1941-1945.* Paris: Tallandier, 2016.



- Joanna BOURKE,  
*The Second World War: A people's History*. Oxford: 2001.
- Christopher BROWNING,  
*Des hommes ordinaires: le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne*. Paris: Tallandier, 2007.
- Christoph BRÜLL,  
“Les “enrôlés de force” dans la Wehrmacht - un symbole du passé mouvementé des Belges germanophones au XXe siècle”.  
In: *Guerres mondiale et conflits contemporains*, 2011/1 (n°24), p.63-74.
- Mark BRYANT,  
*La Seconde Guerre mondiale en caricatures*. Paris: Hugo&Cie, 2009.
- Philippe CHASSAIGNE & Jean-Marc, LARGEAUD (dir.),  
*Villes en guerre, 1914-1945*. Paris: Armand Colin, 2004.
- Martin CONWAY & José GOTOVITCH (ed.),  
*Europe in exile: European exile communities in Britain, 1940-1945*. New York – Oxford: Berghahn Books, 2001.
- Martin CONWAY,  
*Degrelle: les années de collaboration: 1940-1944: le rexisme de guerre*. Ottignies: Quorum, 1994.
- Emmanuel DEBRUYNE,  
*La guerre secrète des espions belges*. Bruxelles: Racine, 2008.
- Bruno DE WEVER,  
*Staf De Clercq*. Bruxelles: Grammens, 1989.
- Bruno DE WEVER, Martine VAN ASCH & Rudi VAN DOORSLAER,  
*Belges en guerre. Images inconnues, histoires insolites*. Bruxelles: La Renaissance du Livre, 2012.
- Jonathan DIMBLEBY  
*Destiny in the Desert: The Road to El Alamein – The Battle That Turn the Tide*. Londres: Profile Books, 2012.
- Michel DUMOULIN, Mark VAN DEN WIJNGAERT & Vincent DUJARDIN,  
*Léopold III*. Bruxelles: Complexe, 2001.
- Tinou, DUTRY-SOINNE,  
“Les méconnus de Londres”: *journal de guerre d'une Belge (2 vol.)*. Bruxelles: Racine, 2006-2008.

- José GOTOVITCH & Jules GÉRARD-LIBOIS,  
*L'an 40 : la Belgique occupée*. Bruxelles: CRISP, 1971.
- Karl-Heinz FRIESER ,  
*Le Mythe de la guerre-éclair. La campagne de l'Ouest en 1940*.  
Paris : Belin, 2003.
- Christian HARTMANN,  
*Operation Barbarossa. Nazi Germany's War in the East, 1941-1945*. Oxford: Oxford University Press, 2013.
- Walter HOFER,  
*Le national-socialisme par les textes*. Paris: Plon 1963.
- Terry HUGHES & John COSTELLO,  
*La Bataille de l'Atlantique*. Paris: Albin Michel, 1980.
- Marie ISTAS,  
*Le "faux" soir, 9 novembre 1943*. Braine-l'Alleud: Editions J.M Collet, 1993.
- Ivan JABLONKA et Annette WIEVIORKA,  
*Nouvelles perspectives sur la Shoah*. Paris: Presses universitaires de France, 2013.
- Elena JOLY,  
*Vaincre à tout prix; Des combattants soviétiques témoignent (1941-1945)*. Paris: le Cherche Midi, 2005.
- Paul KENNEDY,  
*Le grand tournant. Pourquoi les Alliés ont gagné la guerre, 1943-1945*. Paris: Perrin, 2012.
- François KERSAUDY,  
*Winston Churchill. Le pouvoir de l'imagination*. Paris: Tallandier, 2002.
- Ian KERSHAW,  
*Hitler 1889 - 1936: Hubris*. Paris: Flammarion, 1999.  
*Hitler 1936-1945: Nemesis*. Paris: Flammarion, 2000.  
*La Fin*. Paris: Seuil, 2008.
- Victor KLEMPERER,  
*Mes soldats de papier. Journal 1933-1941*. Paris: Seuil, 2000.  
*Je veux témoigner jusqu'au bout. Journal 1942-1945*. Paris: Seuil, 2000.  
*LTI, la langue du IIIe Reich. Carnet d'un philologue*. Paris: Albin Michel, 2003.
- Primo LEVI,

*Si c'est un homme*. Paris: Julliard, 1987.

J. Robert LILLY,

*La face cachée des GI's. Les viols commis par des soldats américains en France, en Angleterre et en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale (1943-1945)*. Paris: Payot, 2003.

Jean LOPEZ & Olivier WIERVORKA (dir.),

*Les mythes de la Seconde Guerre mondiale*. Paris: Perrin, 2015.

Hans MOMMSEN,

“La réalisation de l’utopique: la “solution finale de la question juive” sous le Troisième Reich”, In: *Trivium*, mis en ligne le 02 septembre 2016, consulté le 12 avril 2017. URL: <http://trivium.revues.org/5317>.

Jean NOLI,

*Les loups de l’amiral: les sous-marins allemands dans la bataille de l’Atlantique*. Paris: Fayard, 1970.

Françoise PASSERA,

*Les affiches de propagande 1939-1945*. Caen: Le Mémorial de Caen, 2005.

Claude QUÉTEL,

*La Seconde Guerre mondiale*. Paris: Perrin, 2015.

*Femmes dans la guerre, 1939-1945*. Paris: Larousse, 2004.

-

*Reflections, IWM Holocaust Exhibition Teachers' Guide*.

London: IWM, 2000.

Peter SCHRIJVERS,

*De hel die Europa heet. Amerikaanse frontsoldaten in de Tweede Wereldoorlog*. Amsterdam: Manteau, 2003.

Anne SOMERHAUSEN,

*Journal d'une femme occupée: relatée jour après jour, la vie d'une femme de prisonnier de guerre à Bruxelles du 10 mai 1940 au 10 mai 1945*. Bruxelles: Hatier, 1988.

Jean STENGERS,

*Léopold III et le gouvernement: les deux politiques belges de 1940*. Paris: Racine, 2002.

Peter TAGHON,

*Mai 1940: la campagne des dix-huits jours*. Louvain-la-Neuve: Duculot, 1989.

Etienne VERHOEYEN,



*La Belgique occupée. De l'an 40 à la libération.* Bruxelles: de Boeck, 1994.

Annette WIEVIORKA,

*Auschwitz, 60 ans après.* Paris: Robert Laffont, 2005.

Olivier WIEVIORKA

*Histoire du débarquement en Normandie. Des origines à la libération de Paris, 1941-1944.* Paris: Seuil, 2014.





# L'offre pédagogique du WHI

**VISITES GUIDÉES** : adaptées au niveau de chacun. Groupe de 15 ou 25 enfants max. en fonction du thème: Visite générale, le Moyen Age, la Belgique au 19<sup>e</sup> siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, les avions, la muséologie, la propagande, la dynastie, le droit international humanitaire, ...

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**ANIMATIONS**: à l'occasion d'un anniversaire ou d'une après-midi avec les copains, l'animation présente les collections de manière interactive et ludique. Groupe de 15 enfants max.  
Thèmes proposés: Mission Arc-en-ciel, Sur les Ailes du Vent, Pas si bête!, Dangereuse propagande, Le petit chevalier, Il était une fois la Grande Guerre, Opération profilage.

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**DOSSIERS PÉDAGOGIQUES** : Dossiers pour les enseignants et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée.  
À télécharger gratuitement sur notre site [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique Votre visite puis Educatif, puis Dossiers pédagogiques:

- pour le primaire: La dynastie, Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, Mémoire et monuments, Histoire de l'aviation, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale
- pour le secondaire: Mémoire et monuments, La Propagande, Droit international humanitaire, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale

**VALISES PÉDAGOGIQUES 14-18 et 1919-1945**: location gratuite (caution de 50 €), informations auprès du service éducatif: [sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)

**FEUILLETS LUDIQUES** : pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en s'amusant.  
Thèmes proposés: le 19<sup>e</sup> siècle, la Seconde Guerre mondiale, l'aviation, l'Antarctique, 14-18, geocaching.  
à télécharger gratuitement sur: [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be) rubrique Votre visite puis Educatif puis Animations-ateliers



**EXPOSITION ITINÉRANTE:** Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour un ou plusieurs semaines (le prix comprend les frais d'assurance, transport, montage et démontage). En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)  
Thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale: Résistance en Europe; Déportation et Génocide.

#### **VISITE DU SITE DE BREENDONK**

Entre septembre 1940 et septembre 1944, environ 3.600 prisonniers ont demeuré à Breendonk. En tant que mémorial, le Fort de Breendonk - un des camps les mieux conservés en Europe - symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme. Info et réservations: <http://www.breendonk.be>

#### **VISITE DU SITE DE BASTOGNE BARRACKS**

Le Centre d'Interprétation de la Seconde Guerre mondiale est installé à Bastogne depuis 2010. Vous pouvez découvrir les sections historiques composées de multiples espaces d'exposition et des lieux incontournables dans la Bataille des Ardennes, comme la cave Mc Auliffe ou la salle du repas de Noël. Vous pourrez également visiter le " Vehicle Restoration Center" où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.

Bastogne Barracks - Quartier Sgt Heintz - Rue de la Roche 40 - 6600 Bastogne

Visite sur réservation : 0032(0)61/24 21 24 ou [bb.whi@skynet.be](mailto:bb.whi@skynet.be)  
durée : environ 2h

<https://www.warheritage.be/fr/sites>

<http://www.bastogne-barracks.be/>

